

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 12 (1999)
Heft: [6]: Urhütte und Unterstand = Hutte traditionnelle et abris

Vorwort

Autor: Ensmann, Rolf-Erwin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Im einen Anfang war Isover, eine Firma die Isolierprodukte für die Wärme- und Schalldämmung herstellt. Isover, Teil des französischen Konzerns St-Gobain, ist einer der grossen Glasrecyclingbetriebe der Schweiz – 80 Prozent seiner Baumaterialien waren einmal Altglas. Seit Jahren pflegt das Unternehmen zukunftsverträglichen Umgang mit Material – erfolgreich, wie regelmässige Ökoaudits belegen. Und: Seit 1998 darf die Firma als eine der ersten der Baubranche das Zertifikat ISO 14001 brauchen.

Im andern Anfang war Energie 2000 Ökobau. Die Aktion des Bundes, die auf allen Registern das Bewusstsein für vernünftigen Umgang mit Energie nähren will. Sie sammelte Klassen- und Projektarbeiten von Architekturschulen und prüfte, wie sie es mit der Energie halten. Nach zwei Auflagen wurde klar: Das Anliegen ist gut, die Durchführung schwierig, weil Äpfel und Birnen zu vergleichen waren, Studenteneffort und Dozentenehrgeiz waren ganz unterschiedlich beteiligt. Isover liess sich gerne davon überzeugen, dass ein Architekturpreis unter Studierenden zeigen soll, wie es um den Zusammenhang von architektonischem Können und sensiblem Umgang mit den natürlichen Ressourcen steht. Man setzte sich mit Energie 2000 Ökobau und Hochparterre zusammen und lancierte den Prix Isover, der alle zwei Jahre ausgeschrieben werden wird – in die Welt rufend, dass ein ökologisch und architektonisch gelungener Bau besser ist als nur ein umweltkorrekter.

A l'origine, Isover était une entreprise spécialisée dans la fabrication de produits isolants contre la chaleur et le bruit. Elle fait aujourd'hui partie du groupe français St-Gobain et c'est l'une des entreprises de recyclage de verre les plus importantes de Suisse – 80% des matériaux de construction proviennent du verre recyclé. Depuis des années, l'entreprise veille à une utilisation écologique des matériaux – avec succès comme en témoignent les audits réalisés régulièrement. Du reste, dès 1998, elle fut l'une des premières de l'industrie du bâtiment à pouvoir utiliser le logo de certification ISO 14001.

A l'origine, Energie 2000 désignait une forme de bâtiment écologique. Il s'agissait d'un programme d'action lancé par la Confédération pour susciter dans tous les secteurs une prise de conscience, et donc une consommation d'énergie raisonnable. Energie 2000 rassemblait alors des projets élaborés par des élèves ou des classes d'écoles d'architecture, pour les analyser ensuite du point de vue de la consommation d'énergie. Deux éditions plus tard, les choses étaient claires: si la cause était bonne, sa mise en œuvre s'avérait en revanche difficile. L'effort des étudiants n'était guère compatible avec les ambitions de leurs professeurs.

Isover comprit rapidement qu'un prix destiné aux étudiants en architecture se devait de montrer comment concilier savoir-faire architectonique et sensibilité dans l'utilisation des ressources naturelles. Après une première réunion avec Energie 2000, on invita un troisième participant, Hochparterre. C'est ainsi que fut lancé le Prix Isover qui a lieu tous les deux ans – pour rappeler notamment qu'un bâtiment réussi sur le plan écologique et architectonique vaut mieux qu'un bâtiment uniquement acceptable pour l'environnement.

Rolf-Erwin Ensmann, Direktor Isover/directeur d'Isover
Niklaus Hodel, Mitglied Energie 2000 Ökobau/membre d'Energie 2000
Köbi Gantenbein, Chefredaktor Hochparterre/rédacteur en chef de Hochparterre

Für den Prix Isover 99 haben die Bauart Architekten in Bern das Programm erfunden. Neben dem inhaltlichen Flair, den Bikern und Trekkern, den bergwärts Schwitzenden und den talwärts Brausenden, war eine Aufgabe nötig, die Studentinnen und Studenten der Architektur konstruktiv bewältigen können, und zwar so, dass Raum sei für Meisterstücklein. Zudem sollten die Teilnehmer konzeptionell gefordert werden: Ein Objekt allein genügt nicht, sein Umfeld, sein Service, seine gesellschaftliche Einbettung sind ebenso zu gestalten. Zeitgeist mit Anforderungen verknüpft ergaben die Ausschreibung: Zu planen ist der Prototyp einer minimalen Unterkunft für vier Personen, standortunabhängig und tauglich bis 2200 m ü. M., ökologisch vertretbar. Gefragt waren neben dem Drama der Form Ideen, wie die Unterkunft in die Ökonomie des sanften Tourismus eingebaut werden kann, wie PR, Finanzierung, Service, Reservation und dergleichen zu gestalten wären. Über 100 Studentinnen und Studenten aus den Fachhochschulen schrieben sich ein, 57 haben schliesslich ein Projekt eingereicht, zugelassen waren sowohl Einzel- als auch Gruppenarbeiten, sowohl Feierabend- als auch Schulprojekte. Die Jury hat die Preissumme von 20 000 Franken an fünf Projekte vergeben und einen Entwurf angekauft. Der Prix Isover 99 geht an Daria Eser aus Zürich für ein poetisches Projekt, einen Bergzacken auf dem Kopf, kräftig wirkend, klug konstruiert, brauchbar und charmant dargestellt – rundum gelungen. Ein Bild aus ihrer Arbeit zielt das Titelblatt dieses Katalogs.

Zu den Resultaten des Prix Isover 99 drei Bemerkungen.

ÜBER STOCK UND STEIN

PAR MONTS ET PAR VAUX

En 1998, quelque 30 000 VTT ont été vendus en Suisse. Et lorsqu'on interroge les vendeurs des magasins de chaussures, leur visage s'illumine d'un large sourire. Les chiffres enregistrés par la branche des chaussures de marche en Suisse oscillent entre 100 000 et 200 000 paires vendues par an. Bref, nous ne sommes pas seulement les champions du monde des voyages. Les randonnées en vélo ou à pied – nous devrions plutôt dire le biking et le trekking –, ont la cote. C'est une bonne chose, car ce sont deux formules de tourisme inoffensives. Elles consomment moins d'énergie qu'un voyage à Majorque ou aux Antilles, elles causent moins de dégâts au territoire, elles permettent d'engranger des bénéfices – modestes, certes –, et qui plus est, de s'amuser et de se détendre.

Les architectes de Bauart à Bern ont donc concocté le programme du prix Isover 99. Outre le flair dont ils ont su faire preuve sur le plan du contenu, outre les vétéristes et les randonneurs, ceux qui suent à la montée et ceux qui se douchent à l'arrivée, il leur fallait poser un problème dont les étudiants en architecture puissent venir à bout de manière constructive, qui leur laisse toute latitude pour créer de petits chefs-d'œuvre. Les participants devaient, en plus, être stimulés sur le plan créatif: un simple objet ne suffit pas; son environnement, son utilisation, son intégration sociale sont tout aussi importants. Le concours, c'est un thème d'actualité plus des exigences: il s'agissait de présenter le prototype d'un petit abri pour quatre personnes, pouvant être placé n'importe où et être construit jusqu'à une altitude de 2200 m, tout en respectant l'environnement. En dehors des exigences formelles, le jury avait demandé aux candidats de proposer des solutions pour intégrer ce refuge dans une économie touristique à visage humain, en réfléchissant aux relations publiques, aux questions financières, réservations ou autres. Plus de 100 élèves d'écoles supérieures s'étaient inscrits à ce concours.